

**PLANQUEZ  
VOS PETITS SOULIERS!**

**TAHAR  
RAHIM**

**VICTOR  
CABAL**

# le père noël

The title 'le père Noël' is written in a large, bold, green sans-serif font. The word 'le' is smaller and positioned above 'père'. A green silhouette of a skier is integrated into the letter 'e' of 'père', appearing to be in motion. The word 'noël' is the largest and most prominent. The background of the text is a light, hazy sky.

UN FILM DE  
**ALEXANDRE COFFRE**



DISTRIBUTION

**MARS FILMS**

66, rue de Miromesnil  
75008 Paris  
Tél.: 01 56 43 67 20  
contact@marsdistribution.com

PRESSE

**DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION**

8, rue de Marignan - 75008 Paris  
Tél.: 01 45 63 73 04  
Dominique Segall assisté de Mathias Lasserre et Antoine Dordet  
contact@dominiquesgall.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.marsfilms.com](http://www.marsfilms.com)

QUAD ET ATILAN  
PRÉSENTENT

TAHAR  
RAHIM

VICTOR  
CABAL

le  
père  
noël



UN FILM DE  
ALEXANDRE COFFRE

ANNELISE HESME MICHAËL ABITEBOUL PHILIPPE REBBOT AMÉLIE GLENN

**SORTIE LE 10 DÉCEMBRE**

Durée: 1H20



## SYNOPSIS

En cette nuit de Noël, Antoine, six ans, n'a qu'une idée en tête : rencontrer le Père Noël et faire un tour de traîneau avec lui dans les étoiles...

Alors quand celui-ci tombe comme par magie sur son balcon, Antoine est trop émerveillé pour voir en ce Père Noël un cambrioleur déguisé, qui dérobe les bijoux dans les appartements des beaux quartiers.

Et malgré tous les efforts du Père Noël pour se débarrasser d'un Antoine déterminé, ils vont former alors un duo invraisemblable, parcourant Paris de toit en toit, chacun à la recherche de son rêve...





## Entretien avec **ALEXANDRE COFFRE**

**LE PÈRE NOËL est votre troisième film, il sort un an après le précédent, EYJAFJALLAJÖKULL, LE VOLCAN qui a été un beau succès avec près de 1,8M d'entrées. Vous aviez cette volonté de vite enchaîner ces deux projets ?**

C'est l'opportunité de travailler sur ce film qui a accéléré les choses. LE PÈRE NOËL est un projet sur lequel Quad travaillait depuis longtemps. J'avais entendu parler de cette histoire originale et forte entre un adulte et un enfant. Ce thème très proche des relations père/fils m'emballait, m'attirait depuis longtemps, mais je n'osais pas leur exprimer mon intérêt. Alors durant le montage du VOLCAN, quand ils m'ont proposé de porter le film, j'ai dit oui avant même qu'ils finissent leur phrase.

**Au-delà du thème de la filiation, qu'est-ce qui vous intéressait dans cette histoire ?**

Très vite j'ai repensé à l'émotion que j'avais enfant en allant au cinéma avec mes parents. Mon excitation devant E.T., LES GOONIES, mon émerveillement devant les films de Walt Disney. Des sentiments que je revis aujourd'hui avec mes enfants lorsqu'on va au cinéma. Et en plus dans ce projet, il y a la magie de Noël ! Avec ce scénario, j'avais littéralement l'impression de lire un conte comme je peux en lire à mes enfants au moment de se coucher. Alors, l'idée de faire un film pour eux, pour les enfants m'a vraiment séduit.

Je sentais aussi que je pouvais à la fois aborder la comédie et l'émotion à travers un sujet délicat. Bref, tous les ingrédients étaient réunis pour faire un film de Noël original destiné aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

**Mais comme vous aimez le dire c'est un conte moderne...**

C'est une comédie qui joue avec les codes de Noël. Je trouve qu'il y a quelque chose d'à la fois très moderne dans le principe de récit, dans ces personnages et de très poétique dans la notion de conte. C'est le cambrioleur, en manipulant Antoine quand il en a besoin, qui va jouer avec les codes de Noël et emmener le petit dans un monde féérique : il se réinvente en vrai Père Noël, nomme l'enfant Lutin, désigne un voyou comme Père Fouettard, fait passer une danseuse pour un agent du Père Noël, il se crée un village du Père Noël... Il y a un côté irrévérencieux qui est jouissif mais sans jamais salir l'image de Noël et du Père Noël. Mais la modernité vient surtout de la trajectoire des deux personnages. Deux âmes solitaires et blessées qui ne veulent pas grandir. Antoine, lui, continue de croire au Père Noël pour aller voir son père sur son étoile. Pour avancer dans la vie, il devra accepter le deuil et renoncer à certaines croyances enfantines. Le Père Noël, lui, n'a rien construit dans sa vie depuis sa sortie de la DASS, il fuit les responsabilités. Cette nuit avec Antoine va le rendre père malgré lui, il va pouvoir repartir dans la bonne direction. L'adulte va réparer le passé et l'enfant se dessiner un avenir. Et à l'arrivée, c'est cette alliance improbable qui prendra le dessus. C'est ça la magie de Noël.





### **Cela passe aussi à l'écran par des décors ou une lumière particulièrement soignés...**

Pour moi, il était capital que le spectateur vive et ressente la croyance aveugle de l'enfant pour ce faux Père Noël. C'est par les yeux d'Antoine que la magie passe. Quand il se retrouve dans Paris illuminé, qui est en quelque sorte le troisième personnage du film, il découvre des endroits, des gens qu'il ne connaît pas. Ce parti pris permet ainsi d'avoir une vraie cohérence narrative et visuelle, d'arranger la réalité. Cela passe par une mise en scène subjective, des couleurs riches et scintillantes, des décors magiques et un Paris de 2014 sublimé. Donc oui, cela impliquait un vrai travail sur la forme visuelle du film. L'un des avantages était que l'histoire se déroule pendant la nuit de Noël, ce qui d'entrée installe un univers très fort.

### **Justement, le récit se déroule en une nuit, autre originalité du film mais du coup un challenge supplémentaire ?**

Oui, rien de plus magique pour un enfant que de vivre la nuit de Noël ! L'excitation avant de se coucher, le bonheur en pensant aux cadeaux au pied du sapin et surtout la magie à l'idée que le Père Noël puisse passer. Il fallait absolument respecter ce timing, qu'il soit crédible jusqu'au lever du soleil. En terme de tournage, cela voulait dire beaucoup de tournage de nuit, une petite fatigue qui s'accumule. Mais ce rythme nocturne donne souvent l'impression d'être un peu en décalage, comme en dehors du temps, de la réalité, ce qui était idéal pour ce film. Même en studio ou en intérieur, nous avons recréé une ambiance de nuit. On a pour ainsi dire vécu dans la nuit pendant 9 semaines.

### **Vous aviez en tête des références d'autres films mettant aux prises un enfant et un adulte ?**

Vraiment en toute modestie, des petits points communs nous sont apparus entre le Henry de E.T. et Antoine dans LE PÈRE NOËL... Je l'ai revu, ce film est un chef-d'œuvre, le temps n'a aucun effet sur lui. Durant la préparation, j'ai aussi découvert un film de Peter Bogdanovich, LA BARBE À PAPA, sorti en 1973 avec Ryan et Tatum O' Neal. L'histoire d'un escroc des

années 30 qui va faire la connaissance de sa fille durant un périple à travers les États-Unis... Ce rapport enfant-adulte me plaisait beaucoup et je m'en suis inspiré dans LE PÈRE NOËL. Je pourrais ajouter L'ÉTÉ DE KIKUJIRO de Kitano dans lequel on effleure cette idée de promenade assez poétique entre un adulte et un enfant.

### **Parlons de votre casting et tout d'abord de votre acteur principal, Victor Cabal, ce petit garçon extraordinaire qui joue Antoine...**

Avant toute chose, trouver le bon enfant pour interpréter Antoine était l'unique condition pour lancer le film. Il fallait trouver l'impossible : un enfant entre 5 et 7 ans qui ait du charme, qui soit vif, capable d'avoir le ton juste et qui soit enfin assez fort pour « tenir » un tournage de plusieurs semaines. Quand on part avec ces données, la pression augmente chaque jour qui passe où votre directrice de casting revient bredouille. Elle a dû voir des centaines d'enfants... Et puis un jour, elle tombe sur Victor. On a vu ses essais, il nous a scotchés. Il parlait des monstres qu'il dessine, de construire des cathédrales, d'avoir mille enfants ! Ça cogitait pas mal dans sa tête ! Il avait un univers d'une originalité folle à seulement 6 ans. Et puis il était à croquer. Il avait encore cette bouille de bébé avec ses joues pleines et ses petites dents. Mais surtout il avait un regard profond, malicieux avec une pointe de mélancolie.

Le vrai test a été la rencontre avec Tahar : très rapidement, Victor nous a mis de côté, la directrice de casting et moi et il l'a pris entre quatre yeux ! Ils ont joué trois quarts d'heure ensemble, improvisant des scènes... Victor donnait vraiment l'impression de vivre les situations et d'être à 100% dans la peau d'Antoine. Il était spontané, naturel tout en ressortant carrément des infos qu'il connaissait du scénario que sa mère lui avait lu. Et puis quand on a arrêté la séance, il s'est tourné vers moi et m'a dit : « ça te va ? » ! J'étais époustoufflé et complètement charmé. J'avais trouvé Antoine...

Victor s'est vite habitué au plateau, aux membres de l'équipe, à la vie de tournage. Il s'est lié à Tahar rapidement. Peu à peu, on a construit nos petits rituels, nos habitudes. Tout cela l'aidait à entrer dans son personnage au quotidien sans se poser de questions. On s'est mis sur la même longueur d'onde et c'est devenu génial.

## Et Tahar Rahim pour le personnage du vrai-faux Père Noël ?

Nous tenions à l'idée d'un jeune mec parce que raconter les mésaventures d'un type de 45-50 ans déguisé en Père Noël pouvait vite devenir pathétique. Un trentenaire qui n'a pas encore pris sa vie en main et qui en arrive à cambrioler des appartements, déguisé en Père Noël la nuit du 24 décembre me parlait davantage ! C'est le moment d'un renouveau pour lui, le point de départ d'une nouvelle vie, d'une autre chance... J'aimais aussi l'idée de détourner l'image de ce gros bonhomme rouge qui, au fur et à mesure que tombent les couches de son costume, révèle un homme de 30 ans bien dans son époque ! Il laisse tomber les apparences et s'adoucit tout au long de l'histoire... En quelque sorte, c'est un personnage de cambrioleur qui, au début, est plutôt un sale type mais qui va révéler une âme d'enfant sous son déguisement...

Le nom de Tahar est assez vite arrivé dans nos discussions, c'est devenu une évidence qu'il fasse partie de l'aventure. J'avais en tête le comédien de films d'auteur plutôt dramatiques et je savais qu'il serait parfait pour les moments plus émouvants du Père Noël. Je savais aussi qu'il avait envie d'aborder le registre de la comédie et l'expérience de SAMBA lui a fait découvrir ce « pouvoir » de faire rire les gens ! Ce qui est formidable, c'est que nous avons envoyé le scénario à son agent un jeudi, Tahar l'a lu le vendredi matin et le soir même il m'appelait pour me dire qu'il faisait le film ! J'ai adoré son enthousiasme pour le projet et la façon dont il se l'est rapidement approprié. Ensemble nous avons beaucoup réécrit et il a apporté pas mal de choses. Tahar est un garçon très exigeant dans son fonctionnement de comédien : il nous a posé plein de questions...

Et puis dans la vie, c'est quelqu'un de solaire, d'actif, d'énergique. Quand il sourit, son visage s'éclaire tout entier : c'était « LE » Père Noël idéal ! Je lui ai dit que je voulais qu'il soit plus lui dans le film. Pour un réalisateur, travailler avec Tahar, c'est une très belle chance.

## En tant que metteur en scène, comment avez-vous vécu le fait de devoir diriger des acteurs confirmés face à un débutant de 7 ans ?

C'était ma grande angoisse et j'avais décidé d'anticiper les choses. Victor porte une grande partie du film sur ses petites épaules : il est de quasiment toutes les scènes... Le rôle a été écrit comme celui d'un adulte : il fait des cascades, il fait rire, il est émouvant et il a pas mal de dialogues. Je me suis renseigné auprès d'autres réalisateurs qui ont dirigé des enfants et j'ai engagé une coach, Amour Rawyler, spécialiste de ce genre de tournages. Je ne voulais surtout pas qu'il apprenne son personnage et l'histoire par cœur. Il fallait qu'il garde son innocence à tout prix. Donc pendant 3 mois, Amour a travaillé avec Victor sur les émotions à travers des exercices extrêmement ludiques. Je le voyais régulièrement pour constater l'avancée des choses. J'intervenais peu car je me suis rendu compte qu'il était assez fier de me montrer ses progrès... J'ai voulu rester un metteur en scène avec lui, conserver un peu d'autorité scolaire. Il fallait que je sois à la fois son copain mais aussi le patron !

## D'autant qu'il y avait des scènes de cascades à régler, en parallèle de moments plus intimistes...

C'est un conte moderne et la modernité vient de l'action des cambriolages par les toits de Paris, donc forcément, il y avait de lourdes cascades. Très en amont, nous lui avons fait rencontrer les membres de l'équipe technique pour qu'il comprenne bien comment se présenterait le tournage. Sur neuf semaines on ne pouvait pas se permettre de perdre trop de temps car avec un enfant, les heures de présence sur un plateau sont limitées à 4 par jour... C'est à la fois peu pour nous et beaucoup pour quelqu'un de cet âge. Il faut s'occuper de lui à 200%, pendant et entre les prises pour que son attention ne s'éteigne pas, par fatigue ou lassitude. J'étais donc en permanence avec lui, le tenant par la main, discutant, jouant, le prenant sur mon dos... Si j'étais accaparé par la logistique du film, Amour, sa coach, et parfois Tahar prenaient le relais. J'ai deux enfants et celui-ci a été le troisième dont je me suis le plus occupé dans ma vie.

## Il s'est amusé dans les scènes plus physiques du film ?

Oui, il a vécu des moments incroyables sur les toits de Paris ou en studio, suspendu au bout de câbles ! Ce sont des choses assez impressionnantes qui auraient pu faire peur à pas mal de comédiens chevronnés mais lui ne se posait pas la question ! Évidemment, nous avions un cascadeur qui travaillait avec lui et quand je disais « il faut y aller », il descendait la corde en rappel ! Avec son talent et son audace, j'ai vite compris que je pouvais le mettre au service de la mise en scène, ce qui m'a permis d'obtenir plus d'émotion... Au bout d'une semaine, il avait intégré le système des marques, les repères : c'était devenu naturel pour lui ! Bien entendu, nous étions très prudents : le décor du toit était situé à 6 mètres du sol.

## Le film sort en salles à un moment où, face à la crise qui dure, les spectateurs ont juste-ment besoin des émotions qu'il véhicule : croire en ses rêves, à la possibilité d'un nouveau départ...

Si le film, l'espace d'un instant, procure aux petits et aux grands cette émotion unique que crée la magie de Noël, le pari sera réussi. J'espère que LE PÈRE NOËL sera une histoire qui fera rêver les enfants et rappellera aux plus grands leurs souvenirs de Noël et les rêves qui les accompagnent. Et sans rêve, il n'y a pas de nouveau départ. Nous avons fait lire le scénario à Olivier Tarragano, pédo-psychiatre. Il nous a confortés dans cette approche de l'histoire : Antoine et le faux Père Noël vivent dans leur imaginaire, leur monde jusqu'au moment où leur histoire commune va leur permettre de se transformer et de se réveiller dans un nouveau monde différent et sûrement meilleur pour chacun d'eux.

## Dans UNE PURE AFFAIRE mais aussi LE VOLCAN et LE PÈRE NOËL, on peut trouver l'idée de ces familles à problèmes ou abîmées qui tentent de se reconstruire...

Dans chaque famille, il y a des problèmes plus ou moins grands donc ce thème nous touche tous ! On dit que l'on parle toujours mieux de ce que l'on connaît bien et c'est vrai que la famille est sans doute mon sujet de prédilection. Si je me souviens bien, ce thème s'est imposé durant l'écriture, prenant de plus en plus de place dans UNE PURE AFFAIRE. Pour LE VOLCAN, c'était vraiment le « pitch » de base et avec LE PÈRE NOËL, je continue dans cette voie. J'aime le concept des familles, surtout quand on peut en parler en poussant un peu les limites : puisqu'on évoque forcément l'intime, on peut aussi laisser libre cours aux excès, à la franchise, aux tabous... Dans LE PÈRE NOËL, il y avait en plus l'idée de l'enfance confrontée à la perte du papa, le passage à l'âge de raison. Bref, comment se construire une belle âme, en renonçant aux croyances enfantines pour accepter le deuil. Et puis quand on a des enfants ça touche plus... forcément.

## Votre réalité à vous, c'est ce troisième film qui sort en salles. Êtes-vous déjà dans l'aventure suivante ?

Non, pas pour le moment. Ce que je veux là, c'est de voir si la magie de Noël va opérer et puis j'ai rapidement enchaîné LE VOLCAN et LE PÈRE NOËL et je vais réfléchir un peu. Je continue à chercher des histoires qui permettent de parler d'émotion à travers le sourire. Je lis pas mal de livres basés sur les relations parents-enfants... Par contre une chose est sûre j'aimerais beaucoup retravailler avec Tahar.



## Filmographie **ALEXANDRE COFFRE**

- 2014 **LE PÈRE NOËL**
- 2012 **EYJAFJALLAJÖKULL**  
**QUITTE OU DOUBLE** (court métrage)  
*Dans le cadre : Jeunes Talents ADAMI - Festival de Cannes 2012*
- 2010 **UNE PURE AFFAIRE**  
*Festival de l'Alpe d'Huez 2011 :  
Prix du Jury et Prix d'Interprétation François Damiens et Pascale Arbillot*
- 2004 **TARIF UNIQUE** (court métrage)  
*Festival de Lille 2005  
Festival d'humour de Meudon 2005  
Festival d'Uppsala (Suède) 2005*



## Entretien avec **TAHAR RAHIM**

**Est-ce que le choix de jouer dans une comédie comme LE PÈRE NOËL, après avoir été à l'affiche également cette année de SAMBA, correspondait de votre part à une volonté d'aborder un registre que vous aviez peu pratiqué ?**

On peut même dire que je ne l'avais jamais abordé jusqu'ici ! Mais oui, j'avais envie de faire une comédie depuis bien longtemps mais j'avoue que, généralement, celles que je vois ne me charment pas toutes ! Puis j'ai reçu deux propositions à peu près au même moment : d'abord le film d'Eric Toledano et Olivier Nakache, puis celui d'Alexandre Coffre... Ce n'était pas un choix stratégique de vouloir enchaîner deux projets de ce genre. En fait, j'avais entendu parler du PÈRE NOËL il y a un bout de temps et l'idée de base me plaisait beaucoup, d'autant que ce n'est pas le genre d'histoire que l'on voit en France en général... Ce principe qui renvoie au buddy-movie est plus courant chez les anglo-saxons.

**Vous semblez très à l'aise dans ce style de film, plutôt éloigné de ceux qui vous ont révélé...**

Mais dans la vie, je suis quelqu'un qui se marre ! C'est une partie de ma personnalité que je voulais exploiter. J'aime les personnages sombres et je pense que je n'aurai jamais fini de les travailler mais il faut aussi respirer dans d'autres univers...

**Quels sont les éléments qui vous attiraient dans LE PÈRE NOËL, au-delà du tandem avec un enfant sur lequel nous reviendrons ?**

J'aimais le fait que mon personnage soit ancré dans la comédie et qu'il soit tout à fait réel : moi j'y crois ! C'est un grand enfant qui n'est pas du tout mature, obligé de devenir cambrioleur pour rembourser des dettes. C'est cocasse mais crédible. Dans son rapport et son dialogue avec l'enfant, il est très adulte tout en gardant son esprit gamin : c'est quelqu'un qui dit les choses sans filtre ! Mais au fur et à mesure du récit, il va devoir grandir, s'accomplir en tant qu'homme jusqu'à incarner une sorte de figure paternelle... Cette évolution du personnage me touchait beaucoup et j'y voyais une sorte de challenge personnel : être crédible, émotif et drôle à la fois !

**Votre collaboration avec Alexandre Coffre est allée plus loin que celle, classique, d'un acteur et de son metteur en scène...**

Oui, nous avons travaillé ensemble sur l'écriture des dialogues. Pour moi, un type sortant de taule ne pouvait pas avoir un langage trop raffiné mais ne devait pas non plus parler comme quelqu'un ayant arrêté l'école en 5<sup>e</sup> ! Et puis il fallait que le film ait du rythme, qu'il transmette ses émotions au public. D'ailleurs, cette mécanique-là n'est pas si éloignée de celle du drame : il faut aller à l'essentiel, jeter, raccourcir, rester constamment compréhensible. J'ai l'habitude de ce genre de travail avec un réalisateur quand il est ouvert à la discussion et Alexandre l'était tout à fait !







**L'un des aspects attachants du film : vous et Antoine allez être gâtés puisque vous est offerte la chance de grandir et de changer de vie...**

Effectivement, c'est un conte... Tous deux vont faire leur chemin de vie grâce à des rencontres. En lisant le scénario, je repensais à d'autres films, toutes proportions gardées, principalement américains qui mettent en scène un duo : MACADAM COWBOY ou L'ÉPOUVANTAIL par exemple. Dans LE PÈRE NOËL, c'est traité par le biais de la comédie mais on parle quand même de deux personnes aux destins opposés, qui vont faire la route ensemble et en sortir transformés. Cette étape-là est comme un passage vers autre chose pour eux... Mon personnage va comprendre qu'il doit arrêter ses bêtises et commencer à transmettre quelque chose de juste. C'est à partir de là qu'il paye sa dette à la société et non lors de son passage en prison... Pour Antoine, c'est l'occasion de quitter le stade du bébé pour devenir un enfant et comprendre qu'il ne reverra plus son père. Donc oui, chacun fait un très beau cadeau à l'autre !

**Antoine justement, ou plutôt Victor Cabal : comment avez-vous vécu cette première collaboration avec un si jeune partenaire ?**

Ce n'est pas simple de garder la concentration d'un enfant sur un plateau ! Il faut le mettre dans un « état » particulier... Mais Victor est un gamin particulier, un ange rempli d'amour et connecté à un univers bien à lui. C'est apparu dès le casting : d'autres candidats maîtrisaient peut-être plus le jeu mais lui restait authentique. C'est un petit garçon lunaire, qui s'invente des mondes et du coup, ça collait parfaitement avec le rôle d'Antoine. Je sentais que dans la vie réelle il était capable de suivre le Père Noël au bout du monde ! Alors évidemment, à 6-7 ans, ça reste un enfant donc il faut sans cesse le stimuler mais il a pour lui une intelligence des sentiments et un rapport aux gens exceptionnels. Il s'est très vite confié à moi et je crois qu'on est vraiment devenus potes !

**Mais dans votre manière de jouer, d'être acteur et adulte, ça doit tout de même remettre en cause certaines choses non ?**

Oui parce qu'encore une fois, la comédie repose sur le rythme et Victor est un tout jeune acteur : il lui arrivait d'oublier son texte ou de se laisser par exemple. Donc il nous est arrivé de lui raconter des grosses bêtises pour parvenir à susciter une réaction ou une émotion dont nous avions besoin dans la scène... Pour moi, chaque jour de tournage avec lui a été différent : il fallait sans cesse réagir à son humeur ou à sa fatigue mais c'était très rafraîchissant et enrichissant au final...

**L'aspect plus physique du film (les scènes sur les toits de Paris, les cascades et toutes les contingences techniques qui vont avec), c'est un plaisir pour vous ou une contrainte ?**

Ça m'a beaucoup amusé : ça fait du bien aussi de sortir des tournages dans un appartement ! Se retrouver sur un toit à Paris, ça n'arrive pas tous les jours et il faut en profiter ! Entre deux plans, surtout la nuit, je restais fumer ma cigarette en profitant du spectacle avec l'équipe. C'est un plaisir égoïste qui sera j'espère partagé par les spectateurs...





## Filmographie **TAHAR RAHIM**

- 2014 **LE PÈRE NOËL** de Alexandre Coffre
- 2013 **SAMBA** de Eric Toledano et Olivier Nakache  
**THE CUT** de Fatih Akin  
*Sélection Officielle Festival de Venise*
- 2012 **LE PASSÉ** de Asghar Farhadi  
*Sélection Officielle Festival de Cannes*  
**GRAND CENTRAL** de Rebecca Zlotowski  
*Sélection Un Certain Regard Festival de Cannes*  
**GIBRALTAR** de Julien Leclercq  
**À PERDRE LA RAISON** de Joachim Lafosse  
*Sélection Un Certain Regard Festival de Cannes*
- 2010 **LOVE AND BRUISES** de Lou Ye  
**LES HOMMES LIBRES** de Ismaël Ferroukhi  
**BLACK GOLD** de Jean-Jacques Annaud
- 2009 **THE EAGLE** de Kevin MacDonal
- 2008 **UN PROPHÈTE** de Jacques Audiard  
*Prix Louis-Delluc*  
*Grand Prix du Jury au Festival de Cannes*  
*César du Meilleur Film, du Meilleur Acteur et du Meilleur Espoir Masculin*
- 2006 **À L'INTÉRIEUR** de Alex Bustillo et Julien Maury  
*Sélection Semaine de la Critique Festival de Cannes*





## Entretien avec **VICTOR CABAL**

### **Raconte-nous comment s'est déroulé le casting pour le rôle d'Antoine ?**

Ma grand-mère avait lu une petite annonce dans un journal, disant qu'on recherchait des enfants pour tourner dans un film. Ma mère et mon père ont accepté que je participe au casting et je me suis retrouvé face à plein d'autres enfants. À la fin, nous n'étions plus que deux. Nous avons fait des essais et c'est moi qu'ils ont choisi !

### **Qu'est-ce qui te plaisait dans l'histoire du PÈRE NOËL ?**

D'abord vivre des aventures : j'adore ça, ça me marque dans le cœur... J'aime beaucoup les histoires comme LE LIVRE DE LA JUNGLE, LA GUERRE DES BOUTONS ou LE TOMBEAU DES LUCIOLES. Ça m'a rappelé tout ça...

### **Tu parles d'aventures : faire des cascades par exemple, ça t'a plu ?**

Oui mais j'étais en sécurité. Mais j'ai bien aimé la scène où je descends du balcon accroché à une corde. Tout le monde a été étonné et ça m'a fait rire !

### **Et le Père Noël, il représente quoi pour toi ?**

Noël, les cadeaux et la joie. Il me fait aussi penser à la neige, au bonheur et aux carottes pour les rennes. Si je le croisais, je lui dirais « bonjour », je lui poserais des questions à propos de Noël, je lui parlerais des cadeaux que je voudrais recevoir et pour qu'il ne les oublie pas je lui donnerais ma liste... Et puis je lui dirais que le 10 décembre, un peu avant Noël, il y aura un film dans lequel je joue qui parle du Père Noël et qu'il peut aller le voir s'il veut !

### **Tu as dit à tes copains à l'école que tu jouais dans un film qui sort au cinéma ?**

En fait, ils n'ont pas bien compris ce que ça veut dire être acteur. Eux ils croient que je suis allé regarder des films ! Ma maîtresse est venue me voir sur le tournage, pendant la scène où je suis caché dans le grand sapin. Ma directrice m'a dit qu'elle emmènerait toute l'école voir le film au cinéma. Là, mes copains ils comprendront ce que j'ai fait !

### **Comment s'est déroulé le tournage avec Alexandre et son équipe ?**

Au début, j'étais un peu impressionné mais j'ai vite eu confiance en lui et je crois que ça s'est bien passé entre nous pendant le tournage. Je le trouve gentil, sincère et doué ! En fait j'ai rencontré deux super copains : Alexandre et Tahar !





### **Justement, raconte-moi ta rencontre avec Tahar...**

Je ne le connaissais pas avant le film et en travaillant avec lui, j'ai compris qu'il était très gentil. On est vite devenus des amis. Je me souviens qu'à chaque fois qu'on se voyait, on avait une phrase comme un code: l'un de nous deux disait « c'est qui les patrons ? » et l'autre répondait : « c'est nous » !

### **Et ton travail avec Amour, ta coach, ça s'est passé comment ?**

D'abord on lisait les scènes, ensuite on les répétait : Amour faisait le Père Noël et moi Antoine et après on les refaisait sans le texte. C'était très intéressant comme expérience. Maintenant, je la connais bien, je suis allé chez elle, je connais son fils...

### **Quel souvenir gardes-tu du tournage du film LE PÈRE NOËL ?**

Un très bon souvenir et aussi un clap qui est chez moi. Je l'ai caché car c'est comme un trésor.



Liste  
**ARTISTIQUE**

Le Père Noël	<b>Tahar RAHIM</b>
Antoine	<b>Victor CABAL</b>
Mère d'Antoine	<b>Annelise HESME</b>
Le Père Fouettard	<b>Michaël ABITEBOUL</b>
Camille	<b>Philippe REBBOT</b>
Marie	<b>Amélie GLENN</b>





## Liste TECHNIQUE

Un film de	<b>Alexandre COFFRE</b>
Scénario original	<b>Rachel PALMIERI et Fabrice CARAZO</b>
Scénario, Adaptation, Dialogues	<b>Alexandre COFFRE, Rachel PALMIERI, Fabrice CARAZO et Laurent ZEITOUN</b>
Avec la collaboration de	<b>Carol NOBLE et Yoann GROMB</b>
Directeur de la Photographie	<b>Pierre COTTEREAU</b>
Musique originale	<b>Klaus BADEL</b>
Monteur	<b>Hervé de LUZE</b>
1 <sup>er</sup> Assistant Réalisateur	<b>Daniel DITTMANN</b>
Casting	<b>Valérie ESPAGNE (A.R.D.A)</b>
Décors	<b>Gwendal BESCOND (A.D.C.)</b>
Son	<b>Pascal ARMANT, Thomas DESJONQUERES, Cyril HOLTZ</b>
Costume	<b>Virginie MONTEL</b>
Maquillage	<b>Frédérique NEY</b>
Chef Coiffeur	<b>Eric BENALET</b>
Directrice de Production	<b>Camille LIPMANN</b>
Coproducteurs	<b>Grégoire MELIN, André LOGIE, Gaëtan DAVID</b>
Un film produit par	<b>Nicolas DUVAL ADASSOVSKY, Yann ZENOU, Laurent ZEITOUN, Dominique BOUTONNAT, Arnaud BERTRAND, Hubert CAILLARD</b>
Une coproduction	<b>QUAD, ATITLAN, MARS FILMS, M6 FILMS, KINOLOGY, LA COMPAGNIE CINEMATOGRAPHIQUE, PANACHE PRODUCTIONS, RTBF (Télévision belge), PROXIMUS</b>
Développé avec le soutien de	<b>CINEMAGE 8 DEVELOPPEMENT, INDEFILMS INITIATIVE</b>
En association avec	<b>MANON 5</b>
Avec la participation de	<b>OCS - M6 - W9</b>
Avec le soutien du	<b>TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FEDERAL BELGE</b>
Ventes Internationales	<b>KINOLOGY</b>
Distribution	<b>MARS FILMS</b>
Photographe de plateau	<b>Jean-Claude LOTHER</b>

*m a r s*  
F I L M S